L'ABEILLE DE LA N ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI, 15 NOVEMBRE

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BREHAT.

DEUXIEME PARTIE.

LES ENFANS VOLES.

PAR OCTAVE FERÉ.

XXIV. — Suite.

LES TROIS ENFANTS.

Nous avons dit comment Léonard et M. de Larsigny arrivèrent à la porte de la maison discrète de la mère et de la sœur du bijoutier, au moment où la neige amoncelée convrait d'un linceul les corps inanimés des trois enfants trouvés à la boue de force et de chaleur.

Les prendre, les tirer de leur couche glacée, remuer cette neige mortelle, essayer de les remettre sur pied, de les réchauffer, ce fut l'affaire d'une seconde.

En même temps, Léonard frappait contre la porte, appelait à grands cris sa sœur et la vieille servante, mais les hurlements de Bastan lui répondaient seuls, la maison restait noire et le jardin silencieux et désert.

Et ces enfants, s'ils s'étaient mortes, allaient assurément mourir!

Exalté par cette situation terrible, dévoré par l'anxiété, le jeune homme se mit à chercher s'il n'y avait pas moyen de briser cette porte, d'escalader cette enceinte? Appelant à lui toute sa vigueur, toute sa souplesse, il prit son élan, vers un point où le terrain de la route en haussait rendant l'entreprise moins difficile, et où les branches d'un des arbres du jardin, arrivant à hauteur du mur, qu'ils surplombaient un peu, lui offraient un point d'appui.

D'une main, il parvint à se cramponner à la crête de pierre; de l'autre, il saisit une branche, qui craqua d'abord, mais ne se rompit point. Il allait tout ensemble se taille, son adresse et son exaltation pour accomplir ce tour de force, mais il l'accomplit.

Ayant enfourché le mur, il se laissa tomber de l'autre côté, en ployant les jarrets.

Aussi leste que lui, Bastan était déjà là, lui tendant les mains et cherchant par ses mouvements mêlés de petites plaintes, à l'entraîner vers la maison.

Un trou rond, pratiqué dans le haut d'un volet du rez-de-chaussée, et qui ne s'aperçevait pas du dehors, laissait passer une clarté qui lui servit de phare, et commença à le rassurer.

Il alla vivement frapper à ce volet, en criant son nom, afin de rassurer les habitantes du jardin:

— Mathurine! c'est moi, Léonard; entendez-vous? Léonard!.....

Bastan grattait de toutes ses forces à la porte de la maisonnette, en redoublant ses plaintes.

A ce nouf plusieurs fois répétés, la lumière changea de place, un rayon filtra sous la porte, et la prudente servante demanda encore, non sans trembler:

— Qui va là?

— Mais c'est moi, nourrice! moi, ouvre donc! — Sainte-Vierge! soupira-t-elle en se décidant, c'est bien lui!..... Ah! tu arrives à propos, mon pauvre enfant!

— Que se passe-t-il donc?

— Ta sœur est dans un état terrible, une crise, qui me rappelle la sienne..... la première. On la croirait pâmée, la pauvre demoiselle.

— O mon Dieu! quelles épreuves!.....

— Viens! viens donc! dit Mathurine.

Mais se rappelant le vieux comte et les enfants:

— Non, dit-il, tout à l'heure; d'abord viens me prêter main forte.

— Qu'as-tu donc? mais il se est déjà venu: des vagabonds sans doute; prends garde, mon Léonard, la pays n'est pas sûr.

— Ce ne sont pas des malfaiteurs, ce sont des enfants, des cadavres peut-être.

Mathurine commença à comprendre.

Les verrous, la serrure furent enfin ouverts, et Léonard chargeant d'un des petits, traversa le jardin, blanchi par la neige, où pénétra dans la salle basse de la maison.

Marcelle était étendue dans un grand fauteuil, les yeux clos, sans mouvement. Un souffle léger et lent, s'exhalant à longs intervalles par ses lèvres entr'ouvertes, indiquait seul son existence.

Sa mère, agenouillée devant elle, tenait ses mains abandonnées et cherchait à rappeler la vie, qui ne battait plus. La vénérable aveugle, tantôt baisait avec ferveur ces petites mains blanches et presque froides, sur lesquelles ses yeux privés de vision, laissaient tomber des ruisseaux de larmes; tantôt portait l'une des siennes jusqu'au front et au visage de la malade, par un geste tendre, craintif et maternel.

A la voix de son fils, elle se releva pour s'élancer vers lui; elle serait tombée, en se heurtant contre un meuble, si déjà lui même, dépouillant sur la natte de paille, étendue devant le foyer ardent, le corps de Desiré, dont il s'était chargé comme du plus lourd des trois enfants, sur l'eil assis dans ses bras.

— Raymond!..... mon enfant! s'écria l'aveugle.

— Ma mère, oui, c'est moi, moi, Léonard, votre fils, répondit il en appuyant sur ce nom d'emprunt, que sa mère oubliait au milieu de ses transports et de ses angoisses.

— Ah! le ciel l'envoie bien à propos! Ta sœur, regarde-la, toi qui peux la voir, et dis-moi, qu'a-t-elle?

Il s'approcha du grand fauteuil tout en tenant sa chère part la taille pour la ramener vers la malade; il prit à son tour les mains inertes de Marcelle, l'embrassa doucement au front, et dit, après l'avoir examinée d'un coup d'œil profond:

— Rassurez-vous, chère mère, ce n'est qu'un spasme, un évanouissement; elle est calme, elle semble dormir: seulement ce sommeil est un engourdissement qui la domine et l'accable. Mais restez là, à côté d'elle; nous, de notre prospérité et l'humanité nous réclament; ma sœur existe, la pauvre âme! mais nous avons trouvé deux enfants dans la neige, sur le seuil de votre porte, trois pauvres petits êtres qui nouchent à la mort, si déjà elle n'est pas venue.

— Des enfants?.....

— Oui, trois enfants perdus! égarés probablement.....

— Mais, dit elle encore, avec cette subtilité d'une particulière aux aveugles, n'y a-t-il qu'eux ici?

— Si fait, ma mère, eux et un ami, un vénérable et sincère ami, qui m'a secompagné, et que je vous présenterai tout à l'heure.

— Bien, alors, va, mon enfant, je ne puis, hélas! vous servir, ramener ces infortunés; mais je garde Marcelle..... Oh! sa respiration devient plus sensible..... Tout va bien.....

Pendant cette petite scène, M. de Larsigny et Mathurine s'occupaient activement, par des soins graduels et ingénieux, de ramener la chaleur chez les enfants, et ils interrogeaient non moins avidement leur petit monde inanimé. Ce devint peu qu'il était arrivé: elle s'est levée comme cela lui arrive quelquefois, surtout à l'époque de ce fatal mois de décembre, où son mal a des accès plus prononcés. Il ne précipite ne vers son lit; elle n'y était plus; les portes ouvertes, et l'air qui continuait d'arriver glacé, me donnait mon chemin: elle s'était donc levée dans une insomnie, et était allée à la croisée qui donne sur le chemin. Je l'apercevais déjà tout debout, dans son peignoir, l'œil fixé sur la campagne blanche par la neige, dont la vent pressait les flocons jusqu'à elle, sans qu'elle parût les sentir, quand tout à coup, je ne sais ni ce qu'elle a vu, ni ce qu'elle a entendu, a le cri général et a répété par trois fois ce nom terrible, ce nom de Gaston, cause de tous ses chagrins, et elle est tombée comme foudroyée, tandis que nous nous voyons en vers à mes pieds.

— Pauvre sœur, pauvre martyre! murmura Léonard en l'a coiffant d'un regard douloureux.

— Alors, se ve Mathurine, madame s'est réveillée; sa involontairement, je n'étais même à crier..... Mais elle a trouvé la chère demoiselle, morte, assise..... ne installée comme elle est là, et nous étions occupées à la soigner, quand nous avons de nouveau entendu frapper. Je pensais que c'était encore quelque vagabond qui venait voir qui c'était, mais je n'ai pas été tentée d'aller voir qui c'était. Il m'a ombragé la mauvaille et m'a nous se tombé de chez avec cette maudite de chérubine..... Voilà.....

— Bien, bien, nourrice! Tout est pour le mieux à présent. Oh! mais oui, répète-toi avec complaisance, le bonne appaisement, pour le mieux, etc.....

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GAILLARDET,
No 21, rue TRÉVISE, PARIS.

MÉDICAMENTS FRANÇAIS EN VOGUE
Préparés par GRIMAULT ET C
Pharmaciens de S. A. I. le prince Napoléon
9, RUE DE LA FEUILLADE, A PARIS
Dépôts : New-York, J. Becker, 129, Grand Street ; E. Fougera: Brooklyn ; Nouvelle-Orléans, Ducongé, Guillot, Deloche, et dans toutes les principales pharmacies.

PHOSPHATE DE FER DE LERAS
DOCTEURS ES SCIENCES
Il n'existe pas de médicament ferrugineux, aussi communément que le Phosphate de fer liquide de Leras, docteur ès sciences, aussi toutes les sommités médicales du monde entier l'ont-elles adopté avec un empressement sans égal, dans les annales de la science. Les pâles couleurs, maux d'estomac, digestions pénibles, anémie, consécutives difficiles, âge critique, pertes blanches, l'irrégularité de la menstruation chez les dames, les fièvres paroxysmales, l'appauvrissement du sang, la lymphatisme sont rapidement guéris ou modifiés par cet excellent composé reconnu le remontoir par excellence de la santé, le préservatif certain des épidémies et déclaré supérieur dans les hôpitaux et par les académies, à tous les ferrugineux connus. C'est le seul qui convienne aux estomacs délicats, qui ne provoque pas de constipation et le seul aussi qui ne noircit pas la bouche ni les dents.

PLUS D'HUILE DE FOIE DE MORUE!
SIROP DE RAIFORT IODÉ.
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS
Le plus puissant dépuratif végétal connu, le meilleur succédané de l'huile de foie de morue et le plus remarquable modificateur des Scrofules, est, l'avis de toutes les Facultés, le Sirop de Raifort iodé de MM. Grimault et Cie, pharmaciens de S. A. I. le prince Napoléon. Demandez la prospectus de cet excellent médicament vous y verrez les suffrages les plus honorables de tous les grands médecins de Paris. Par suite de son usage, vous serez certain de guérir ou de modifier les affections les plus graves de la poitrine; de détruire chez vos enfants, même les plus jeunes et les plus délicats, le germe des affections lymphatiques et scrofuleuses, l'engorgement des glandes disparaîtra, la pâleur, la maigreur des chairs et la faiblesse de constitution feront place à la santé, la vigueur et l'appétit. Les grandes personnes ayant un vice, une kcrelé dans le sang, une maladie de peau, des boutons, démangeaisons, provenant soit d'hérédité, soit des funestes conséquences des maladies secrètes, obtiendront rapidement un soulagement immédiat, car il n'y a pas de Rob, de Salsepareille et de dépuratif qui approche de l'efficacité du Sirop de Raifort iodé.

BAUME DIGESTIF DE L'EPSINE.
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS
La Pepsine est la plus remarquable et la plus connue des découvertes scientifiques; elle possède la propriété de faire digérer les aliments, sans aucune fatigue pour l'estomac et les intestins sous son influence les maux de digestions, les nausées, pituites, vomois de gaz, inflammation de l'estomac et des intestins cessent presque par enchantement. Les gastrites et gastralgies les plus rebelles sont modifiées rapidement, et les migraines, et maux de tête provenant des mauvaises digestions disparaissent aussitôt. Les dames seront heureuses d'apprendre que sous son influence, les vomissements auxquels elles sont sujettes au commencement de chaque grossesse disparaissent, et les vieillards et convalescents y trouveront l'élément réparateur de leur estomac et la conservation de leur vie et leur santé.

MALADIES DE POITRINE
SIROP DE L'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX.
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS
Depuis des siècles, médecins et savants cherchaient un médicament qui pût guérir les maladies de poitrine, et toutes les recherches avaient été jusqu'à présent sans succès.
Mais des travaux récemment communiqués à l'Académie de médecine de Paris et les plus sérieuses expériences faites à l'hôpital Brompton, de Londres, spécialement consacré aux traitements de la phthisie, ont démontré que cette terrible maladie, quand elle n'était pas arrivée à sa dernière période, trouvait un spécifique puissant dans le Sirop d'hypophosphite de chaux.
Les toux, rhumes, catarrhes, bronchite, grippe et coqueluche, cèdent aussi rapidement à l'emploi de ce sirop, et les asthmatiques trouveront en lui un élément certain de guérison.
On recommande aux malades de faire usage en même temps des délicieuses Pastilles pectorales au suc de laitue et au laurier cerise, de MM. Grimault et Cie. Cet excellent bonbon se compose des deux substances les plus calmantes, et en même temps les plus inoffensives de la matière médicale, et ne contient pas d'opium.

INJECTION ET CAPSULES VÉGÉTALES AU MATICO.
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS
Nouveau traitement exclusivement végétal, préparé avec les feuilles de Matico, arbre du Pérou, pour la guérison rapide et infaillible de la gonorrhée et écoulements de toute nature, sans crainte aucune des rétrécissements du canal ou de l'inflammation des intestins. La plupart des médecins de Paris ont renoncé, dès son apparition, à tous les autres médicaments. L'injection s'emploie au début de l'écoulement, et ne provoque ni douleurs ni cuissons; les Capsules dans tous les cas où l'on préfère les médicaments internes et surtout dans ceux chroniques et invétérés, qui ont résisté aux préparations de copahu, cubèbes et autres injections à base métallique, qui sont toutes dangereuses. L'emploi simultané de ces deux produits constitue une médication très-active.
Dépôt général : à Paris, Pharmacie GRIMAULT et Cie, 7, rue de la Feuillade ; — à New-York, J. Becker, 129, Grand Street ; E. Fougera, Brooklyn ; — Nouvelle-Orléans, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

HUILE DE HOGG
(DE FOIE FRAIS DE MORUE.) Maladies de poitrine, affections scrofuleuses, maigreur des enfants, affaiblissement général. Douce et facile à prendre. Rue Castiglione, 2, Paris. Meilion honorable. M. Hogg prépare du VIN D'ECORCE D'ORANGE de Séville, tonique, pour prendre avec son huile.
Dépôts : à la Nouvelle Orléans, chez M. Ducongé, droguiste ; M. Louis Castel, et M. Schwab, pharmaciens ; à New-York, chez MM John Milhau et fils, pharmaciens, 183, Broadway ; à Mexico, chez M. santa-Maria Dn, droguiste ; à la Havane, chez M. Henri Leuchsenring, et dans toutes les pharmacies de l'Etranger.

A LA REINE DES ABEILLES.
PARFUMS & SAVONS DE TOILETTE
De la Maison VIOLET, Parfr. breveté,
Fournisseur de LL. MM. l'Empereur des Français
ET LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE.
Les fleurs les plus exquises en parfums et plantes les plus richement odorantes, les baumes les plus odorifères, servent à la composition des Produits chimiques de LA REINE DES ABEILLES.
SAVON ROYAL DE THRIDACE. Le seul recommandé par les célébrités médicales comme le meilleur dépuratif connu.
CREME POMPADOUR. [BEAUTE DE LA PEAU] Pour préserver et entretenir le velouté du visage.
BAUME DE VIOLETTE. Pommade fluidifiée aux Huiles vierges, pour les soins de la Chevelure.
CREME SEVIGNE. Composition spéciale pour lustrer et fixer les Bandeaux.
GOUTTES DE VIOLETTE. EXTRAIT DE LA FLEUR NATURELLE. Parfum de Sa Majesté la Reine Victoria.
CREME SERSEUSE. [SECRET DE BEAUTE] Pour rafraîchir le tissu dermal.
SAVON AU BAUME DE VIOLETTE. Hommage à S. M. l'Impératrice.
PARFUM DES BRISES DE MAI, Délices du Monarque et des Salons.
EAU DE BEAUTE DE S. M. L'IMPERATRICE, Lotion hautement, pour la toilette des Dames.
Dédié à S. M. l'Impératrice du Russie.
COFFRET DE BEAUTE DE LA REINE DES ABEILLES. Contenant tout ce qu'il faut pour la toilette de Bal.
BOITE DE JOUVENCE, Coffret Mystérieux, Renfermant des Talismans secrets pour la Beauté.
FARD DE RIZ ROSÉE, De S. M. l'Impératrice Eugénie. PARFUMÉ A L'AMBROISIE.
ROUGE DE CHINE, NOIR INDIEN ET BLANC DE LYS, Pour la Ville et les Soirées.
Cette Poudre rafraîchissante donne à la peau de toute la délicatesse du velours.
POUDRE ORIENTALE, Pour donner aux Ongles le brillant de la nacre rosée.
ROSÉE DES ABEILLES. Lotion rafraîchissante, pour la Toilette et les Bains.
PARFUMS ORIENTAUX. Pour parfumer les Lettres et les Appartements.
Le 25 juin 1859 sur la demande de Violet Parfumeur, demeurant à Paris, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 9, il a été déposé un paquet cacheté contenant la composition de la Maison VIOLET, je prie le consommateur de refuser comme cotefeit de faux, tout produit portant son nom sur lequel ne serait pas apposée la Marque de Fabrique représentant la REINE DES ABEILLES et la signature ci-contre : Violet
ADMINISTRATION A PARIS, 317, RUE SAINT-DENIS.
Marque de Fabrique déposée.

Propositions.

BUREAU DES COMMISSAIRES DE LEVÉE,
ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle-Orléans, 26 octobre 1866.

Des propositions cachetées, qui devront être adressées et remises au secrétaire du Board, au Mechanics' Institute, seront reçues jusqu'au LUNDI, 5 novembre prochain, pour la construction des levées suivantes :

Noms des Paroisses.	Habitations.	Moyenne de la hauteur.	Pieds cubes
Jefferson, rive gauche	Miner Keener	10 pieds	27,000
Jefferson, rive gauche	Mme Waggaman	9 "	32,000
St-Charles, rive gauche	H. Fellman	10 "	35,000
St-Charles, rive gauche	Bernard Fleming	9 "	24,000
St-Charles, rive gauche	F. Soniat	10 "	19,000
St-Charles, rive gauche	Edgar Labranche	9 "	8,000
St-Charles, rive gauche	Jos. A. P. Rost	9 "	68,000
St-Jean-Baptiste, rive gauche	Dodsonde et Rosset	9 "	14,000
St-Jean-Baptiste, rive gauche	Orest Labranche Carré	9 "	12,000
St-Jean-Baptiste, rive gauche	Mme A. Bondousquié	9 "	51,000
St-Jean-Baptiste, rive gauche	L. Wagner	9 "	14,000
St-Jean-Baptiste, rive gauche	Le Landreau	9 "	14,000
St-Jean-Baptiste, rive gauche	Pons de Convent	9 "	14,000
St-Jacques, rive gauche	Turner	10 "	22,000
St-Jacques, rive gauche	Fortier frères	11 "	28,000
St-Jacques, rive droite	T. Landry, au dessus	12 "	64,000
Ascension, rive gauche	T. Landry, au dessus	12 "	31,000
Ascension, rive gauche	Mme A. Perret	10 "	28,000
Iberville, rive gauche	Flora Woodland	10 "	12,000
Iberville, rive gauche	Dr. Gardiner	10 "	12,000
Iberville, rive gauche	Place Meriatten	10 "	20,000
Iberville, rive droite	Rantfort	10 "	22,000
Iberville, rive droite	Rantfort	10 "	22,000
Terres	Widow Poydras	9 "	27,000
Terres	Un Citoyen	9 "	18,000
Concordia	Concordia	12 "	100,000
Concordia	Concordia	12 "	15,000
Plaquemines	Plaquemines	10 "	35,000
Quenaillon Rouge	Jno. M. Lobdell	10 "	28,000
" dito	P. Asymonille	10 "	14,000
" dito	T. Landry	10 "	14,000
Pointe-Coupée	Plantrige	10 "	9 000

Les levées devront être placées et faites sous la surveillance des inspecteurs du Board, conformément aux règlements du Board concernant les levées promulguées le 1er octobre courant. Les entrepreneurs recevront des instructions détaillées des travaux exécutés, — exclusivement d'après lesquelles le Président du Board donnera des certificats constatant que les travaux auront été exécutés jusqu'à l'achèvement des travaux, lesquels certificats seront échangés au certificats de levée que donnera l'Auditeur des Comptes Publics, et qui seront ajoutés à une allocation de la Législature pour le paiement des dits certificats de levée.

On pourra obtenir d'amples détails à l'inspecteur en chef.

Le Board se réserve le droit de rejeter toutes les propositions.

Par ordre du Board des Commissaires de Levées,

H. C. SNETHEN,
Secrétaire du Board des Commissaires de Levées.

31 oct—se 13 nov

Mme ALLUARD,
Somnambule,
Bien connue à la Nouvelle-Orléans pour être Première consultée de la Providence pour les malades qui ont recours à la somnambulisme. Mme ALLUARD, dans ses nouveaux Appartements, rue Toulouse, 3e porte, Bayou.

JACOB OTT, Entrepreneur,
RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.
Fait et répare les caves.
Les ordres laissés au No 36, Canale Tivoli, ou chez M. L. DURAND, cafe Toulouse et Chartres, seront ont soin prompt.

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825.]
Au coin des rues Delord et Poydras.

MALADIES SECRETES
M. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris to pour la publique qu'il vient de rentrer de France en possession de la pharmacie qu'il a tenu pendant 20 ans à la Nouvelle-Orléans, rue Conti et Bourbon, où il s'occupe spécialement des maladies secrètes, telles que Chaudepisse, Rétrécissement, Ecoulements, Pertes sur les pâles guères de Syphilis, d'Ulcérations, Dartres, Boutons, Pustules, Feu Rouge, Taches de Rousseur, Poulain, la Gonorrhée Chronique, les Exostoses, Douleurs des Os, les Pleurs Blancheurs, et toutes les Maladies de l'Appareil Génito-Urinaire, [chez les deux sexes] sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.
Guérison certaine de la plus invétérée en deux jours.
F. GAUDOZ, pharmacien,
Rue Conti et Bourbon
Les ordres et injections de Dr Ricord.
Les deux prescriptions sont les seules employées en Europe et en Amérique pour la guérison radicale de ces maladies.
F. GAUDOZ,
rue Conti et Bourbon

B. GRAHAM & CO,
139.....RUE GRAVIER.....139
Empailleurs de marchandises sèches, étrangères et du pays—agents de "York Street Flax Spinning Company ??, de Belfast.
A PELLIANT respectueusement ses connaissances et le public en général que le grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et en arrivage par les premiers bâtiments d'Europe, et qu'ils offrent aux plus bas prix du marché, consiste : toile à tasse d'oreiller, toile à drap, toile à serviettes, toile à nappes, toile à chemises et toile à colle écrue et blay, gingé fil, toile dite Finnette, toile blanche et toile écrue à nouveau, mouchoirs blancs, linons Long, linons blancs, linons imprimés, linons en pièces, drap blanc, nappes et serviettes damassé, mouchoirs écrus et dits blancs, gingé fil, Holland Barlage, bobinets, mousselines unies, tape chenille, gin de Valenciennes, tarlatane blanche, Wincey pour chemises, flanelles rouges, mouchoirs Madras, cotonnades et tout ce qui s'y rattache.
BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC", de la Nlle-Orléans,
Rue Gravier, No 122, entre les rues Camp et St-Charles.
Nlle-Orléans, 3 juillet 1866.
Cette Compagnie est prête à assurer contre les risques d'incendie, de mer, de rivières et de trans port par terre, aux taux les plus réduits.
EDWARD RIGNEY, Président.
WM. F. KELLOGG, Vice-Président.
H. P. JANVIER, Secrétaire.

AGENCE D'IMMIGRATION
84, RUE DE LA LUNION,
Nlle-Orléans, Louisiana.
M. F. ESMONDRIC annonce aux planteurs de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il est chargé de l'agence, en la ville et de commerce de France et des Grandes Indes, et qu'il est toujours à même de pouvoir leur fournir tous les jours (les dimanches exceptés) aux conditions de leur choix.
Le Frère est reçu sur lieu au débarcadère du port, au pied de la rue Ste Anne, tous les jours, (excepté dimanches) jusqu'à 5 heures du soir pour le Fauxbourg Sainte. Le débarcadère du Bayou Teche et toutes les stations de chemin.
Le Frère est également reçu et livré aux pistoderres de l'Ouest.
Le voyage est transporté gratis du dépôt et au dépôt d'Algier, du débarcadère et au débarcadère du ferry de la rue Ste Anne.
G. W. E. BAYLEY,
15 oct 1866 Ingénieur en chef et surintendant général

COMPAGNIE D'ASSURANCE
Des Fermiers et des Commerçants de la Nouvelle-Orléans.
BUREAU, RUE CARONDELET No. 32.
Cette Compagnie continuera d'émettre des polices contre les PERTES ou les AVARIES causées par les incendies et contre les PERILS des MERS et des RIVIERES, dans tous les ports.
Le livre de souscription au capital de la Compagnie est ouvert au bureau de la Compagnie, pour tous ceux qui désirent profiter des avantages des DIVIDENDES AU COMPTANT, avantage que donne la Charte de la Compagnie.
—DIRECTEURS—
JAMES HEWITT, de la maison Hewit, Norton & Co.
JOS. W. GARROLL, de la maison Carroll Hoy & Co.
JOHN CHAFFE, de la maison John Chaffe & Bro.
J. W. BURRIDGE, de la maison J. W Burridge & Co.
J. L. POOLE, de la maison Poole & Hunting.
MOSES GREENWOOD, de la maison M. Greenwood & Co.
ALFRED B. HURTINGTON, de la maison Hunting-ton & Bro.
J. O. BROWN, de la maison Cummings, Brown & Co.
JOHN FIELDS, de la maison John Fields & Co.
MARSHALL J. SMITH, de la maison Marshall J. Smith & Co.
I. CAULFIELD, de la maison Kemp & Caulfield.
JOHN CHAFFE, de la maison John Chaffe & Bro.
L. H. TERRY, de la maison Terry & Co.
J. B. SLATER, de la maison J. B. Slater & Co.
T. M. SCOTT, de la maison T. M. Scott & Co.
WM. BALL, de la maison Wycoksch, Finley & Ball.
ALF. H. ISAACSON, de la maison Isaacson, Seligman & Co.
F. S. WILTZ, de la maison Planchet & Wiltz.
RICHARD MILLIKEN, de la maison Milliken & Brinckerhoff.
SAMUEL E. MOORE, de la maison Samuel E. Moore & Co.
WM. H. HENNING, de la maison Wm. H. Henning & Co.
M. McNEIL VARUZ, de la maison Byrne, Vanzo & Co.
HUGH McCOLL, de la maison Hugh McColl & Co.
WM. R. TULLIS.
MICHEL ERLANGER, Président.
RAIMON DOANE, Vice-Président.
ED. A. FALFREY, Secrétaire. 2 oct—6m

INSTITUTIONS.
AUX FAMILLES.
Les parents dont les enfants sont tout à fait en retard pour leurs études, ou à qui leur santé exige un long séjour à la campagne, pendant encore séparer de leur famille pour suivre à un point satisfaisant, ou leur faisant suivre notre méthode à la maison.
Par cette méthode, véritable symnastique intellectuelle, nous développons en les élèves les facultés nécessaires pour de rapides progrès ; tout en développant superficiellement l'intelligence, notre système donne l'instruction la plus utile et la plus en rapport avec les besoins du pays, ne négligé donc pas l'éducation morale.
Rue des Remparts No 70.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. La Villeneuve,
SUCCESSEUR DE Mme DERON.
No 275 rue Dauphine, entre Urselines et Hôpital.
On Peut, pour plus de renseignements, se pourvoir des Prospectus à l'Ecole, ou chez Mme Deron, rue Bourbon, No 104.

INSTITUT SAINT-CHARLES,
Pensionnat et externat pour les Jeunes Demoiselles,
Dirigé par Mme C. MACÉ,
Rue Bourbon, No 104.
Le cours des études reconnaissances, dans cette Institution, LUNDI, 3 septembre.
Les conditions d'admission d'élève sont adressée à Mlle Macé, à Charles depuis longtemps années, et rien n'a été négligé par la Direction, en ce qui a trait à ce que les élèves qui lui sont confiées, la plus haute éducation et la plus parfaite instruction.
Pour prospectus s'adresser au local de l'Institut.
26 août—3 m

Institution Martin,
PENSIONNAT DE L'EXTERNAT,
RUE DU BAYOU, 1022.
Le 1er novembre, M. MARTIN ouvrira une classe de soir, de 6 à 8 heures, pour les jeunes gens qui se destinent au commerce ou qui désirent achever leur éducation.
M. Martin, professeur d'anglais, se chargera de toutes les branches de langue. Prix : 8$ payables d'avance.
Il n'ouvrira deux classes de jour. 19 oct—1m

Exposition Universelle de Paris, de 1867.

AVIS AUX EXPOSANTS.

Les exposants d'articles manufacturés et de produits pour lesquels il a été fait des demandes d'admission entièrement ou partiellement gratuite, sont priés de vouloir bien faire connaître, sans retard, par lettre affranchie, à M. le Commissaire de l'Exposition de Paris, à Nouvelle-Orléans, l'ouverture de 1866.

Société des Artisans et des Agriculteurs de la Louisiane.

$600—PRIX SPECIAL—OFFERT PAR
Thos. B. BODLEY & Co.

$250 pour les instruments les plus utiles à préparer la terre, planter les grains et cultiver l'un des produits du Sud-Ouest. Les quels seront jugés sur la plus grande valeur des instruments pour le plus grand nombre des planteurs.

$250 pour la machine de la plus grande valeur pour les planteurs du Sud-Ouest, pour débattre les cotons, les rendre propres à la culture, préparer les produits de ces pour le marché, ou d'une utilité quelconque pour les planteurs.

$30 prix spécial offert par
S. N. MOODY,
Pour la dessalure de chaudière la mieux levée et la mieux reposante à la Nouvelle-Orléans.

GARTHWAITE, LEWIN & STUART.
$25 pour la meilleure chemise de toile.
$25 du meilleur gilet de dessous, d'une étoffe quelconque.
Les deux articles devront avoir été faits soit dans la paroisse d'Orléans, soit dans la paroisse Jefferson.

$100—prix spéciaux offerts par
CHARLES R. MEMERS.
$30 pour la meilleure vache de race locale.
$15 " " " " (bœuf) capable.
$15 " " " " (taureau) de
$15 " " " " (génisse) de
$15 " " " " (cochon) de
$15 " " " " (verrat) de
$20 pour " " " " (poulain) de
$20 Prix spécial offert par la société charitable des Bonnes Gens de la Nouvelle-Orléans pour récompenser la colère des compagnies qui montrera le plus d'humanité.
Le chemin de fer des Opelousas transportera les voyageurs à moitié prix, pendant la durée de la foire, et à demi-prix de retour.

Prix de souscription :
$50 seront décernées pour la meilleure musique instrumentale exécutée par un corps de musique américaine.
$100—Prix spécial offert par E. J. HART & CO.
pour le meilleur engrais fait d'après le procédé recommandé dans mon livre.
$200—Prix spécial offert par F. J. HERRON.
pour la meilleure machine portative à l'usage des habitations.
$50 prix offert pour la meilleure musique instrumentale exécutée par un jeune garçon.
$500—prix spécial offert par le Compagnie du chemin de fer de la ville de la Nlle-Orléans pour la meilleure tirelire de voiture (boîte où se dépose le prix de la course.
Prix spécial offert par C. H. ZIMMERMAN :
Un PORTE-VOIX en ARGENT pour pompier.
Ce prix sera décerné à la Compagnie qui, avec un corps pompe à bras, et en réalisant le moins de dégâts, fera une fois le tour de l'hippodrome, mettra en pompe en position et fera un jet d'eau à travers l'espace perdu de tuyau, le tout dans le plus court espace de temps.
$150—Prix spécial offert par J. A. LUM.
$100—Pour le meilleur voiture à deux chevaux et au meilleur cheval.
$50—Pour le meilleur cab à un cheval.
$200—Prix spécial offert par LEVI & NAVRA.
$50 pour la meilleure exposition de fer blanc terie.
$50 " " " de plomberie et ferblanterie.
$50 " " " de tuyaux de poêle et de fer blanc.
$50 " " " [signes du Japon] de fabrique et de raffinerie de sucre.
[Les gérants combinés. — Tous ces articles devront avoir été fabriqués et faits dans l'Etat de la Louisiane.
$125—Prix spécial offert par BLELOCK & CO.
$125 pour le livre le mieux relié.
LUTHER HOMES,
Secrétaire et Trésorier.
3 nov—[illegible]

Société des Artisans et des Agriculteurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, le 7 novembre 1866.
Les lignes ruinantes de chemins de fer et de bateaux à vapeur ont généreusement offert de ramener chez eux gratis les exposants à la Foire de la Nouvelle-Orléans, et de rapporter gratis les objets et produits qu'ils y exposeront.
La Foire commencera le 20 novembre 1866.
New Orleans, Opelousas and Great Western railroad.
Chicago and Great Eastern railroad.
Memphis and Charleston railroad.
Mississippi Valley Transportation Company.
Paris railroad.
Donaldsonville railroad.
Clinchman, Buckingham and New York railroad.
Peoria, Pekin and Jacksonville railroad.
Nashville and Northwestern railroad.
Mobile and Ohio railroad.
Knoxville and Mount Pleasant railroad.
Atlantic and Mississippi Steamship Company.
Vicksburg packet Packet company, S. D. Frost.
La Grand Compagnie de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, et le Chemin de fer Mississippi Central ont même été plus loin, pendant la Foire ils transporteront à bord à prix pour toutes les personnes se rendant à la Nouvelle-Orléans.
LUTHER HOMES,
Secrétaire et Trésorier.

GERMANIA
Compagnie d'Assurances.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau No 135, rue Gravier, entre St Charles et Camp
Capital $300.000.
A reçu privilège de se porter à Risque ou
Cette Compagnie assure contre l'incendie, les risques de mer, de Terre et de Rivière, aux taux réduit le plus compatible avec les primes aux taux connus de la place.
C. F. FORSTER, Président. D. MICHEL, Vice-Président.
E. MAIER, Secrétaire.
Directeurs :
J. H. Kinsel, W. B. Schmidt, P. A. Leibig, A. Brehe, E. Schreiber, Theo. Schierb, H. W. Schwartz, C. T. Forster, W. Frost, H. W. Schwartz, D. Michel, Aug. Leibig,
F. Wirth, Chas. Hero, Louis Schreiber, G. L. L. Mayer, Chas. Schmidt, Chas. Leidler, Jos. Schmidt, J. F. Bruns, L. P. Seebold, Julius Hosmer, F. Richert, M. Chenet.

Le Grand Chemin de Fer
DE LA NOUVELLE-ORLEANS DES OPELOUSAS ET DE L'OUEST, ET LA LIGNE DE STEAMERS DE MORGAN, POUR
Galveston, Indianola, et la Passe Nabine, Texas ; Bateaux à vapeur pour les Attakapas, et les Bayous Terrebonne et Bayou Teche.

Des convois de passagers
partent la malle des Etats-Unis partent du dépôt d'Algier tous les matins, à 8 heures, et arrivent à Brashear, Bâton Rouge, à 4 heures du soir.

Des convois spéciaux de passagers
partent du dépôt d'Algier, les mercredis et les vendredis matins, à 8 heures, font le retour sur le même jour, à l'arrivée de chaque bateau à vapeur.

Le convoi de la malle
part de Brashear tous les jours (excepté le dimanche) à 1 heure de l'après-midi, et arrive à Algier à 8 heures du soir, où il correspond avec le convoi parti de Brashear à l'arrivée du steamer de Galveston.

Le ferry du chemin de fer
part du pied de la rue Ste Anne, en face de la Place Jackson, à 7 heures, 9 heures, 11 heures et demie, le mercredi et le vendredi matin, à 5 heures et demie.

Le steamer pour Galveston, ports intérieurs, et pour la Baie de Berwick,
partant de Brashear, à l'arrivée des passagers de la Nouvelle-Orléans, les lundis, mercredis et samedis, à 5 heures, et le vendredi pour la Passe Nabine, les lundis, mercredis et vendredis pour la Passe Nabine, les dimanches

Checks de bagage pour tout le voyage.
Il n'y a pas de délai sur le route. Les tickets pour toute la ligne et pour le Texas sont en vente au bureau de la Nouvelle-Orléans, et aux bureaux de correspondance de la Compagnie. No 69 de la rue Gravier, et au bureau du ferry.
Les tickets de ferry sont en vente, gratis de tous les employés de la Compagnie, et les tickets de dépôt de fer ou des tickets pour le Texas.
Les passagers par la route intérieure, se rendant à Galveston sont à la table spécial par l'Honorable Charles Morgan par invitée jusqu'à Houston, et expédiés gratis par le chemin de fer à Galveston.
Des bateaux à